

[Print](#)

## RCA, Tchad, Mali: Paris dans l'embaras

Par [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Mondialisation.ca, 03 juin 2021

[Observateur continental](#)

Url de l'article:

<https://www.mondialisation.ca/rca-tchad-mali-paris-dans-lembarras/5657144>



**L'establishment français se retrouve désormais dans une situation délicate sur le continent africain. A l'heure des bouleversements stratégiques en cours et d'une mobilisation de la société civile en Afrique pour la reprise d'une souveraineté véritable, le risque observé réside dans la volonté de l'Élysée d'utiliser des méthodes de déstabilisation pouvant être considérées comme clairement extrémistes.**

Parmi ces méthodes, on peut faire mention d'une activation des cellules appartenant au réseau français, pouvant commettre des attaques ciblées contre les leaders africains s'étant libérés ou en phase de le faire vis-à-vis de l'ancienne métropole coloniale, et plus généralement vis-à-vis des forces néocoloniales. L'autre schéma pouvant être promu par ledit réseau réside dans le fait de [créer des tensions](#) intra-africaines, comme la tentative actuelle qui vise la Centrafrique et le Tchad.

En effet, après [l'arrestation](#) récente d'un mercenaire français dans la capitale centrafricaine Bangui, en possession d'un fort important arsenal d'armes et de munition, et de la reprise sous contrôle gouvernemental de pratiquement tout le territoire national de la RCA, le tout après des années d'instabilité, Paris semble vouloir jouer le tout pour le tout. Des attaques médiatiques hexagonales visant les pays ayant choisi la souveraineté nationale et le panafricanisme comme bases de leur développement, jusqu'à la création de nouveaux défis sécuritaires pour les pays concernés, comme la promotion de tensions entre pays voisins.

Les tout récents exemples sont là: tout d'abord une [explosion](#) dans le nord-ouest de la RCA qui tue deux policiers centrafricains et trois instructeurs russes, puis cette tentative de semer la discorde entre Bangui et N'Djamena.

Si effectivement le Tchad reste un allié officiel à ce jour pour Paris, un très grand nombre de citoyens tchadiens refusent catégoriquement d'être entraînés dans un conflit avec le voisin centrafricain, le tout via une pure instrumentalisation française. Le leadership de la République centrafricaine a en ce sens entrepris également toutes les démarches nécessaires afin que la situation avec le voisin tchadien reste sous contrôle, comme [l'indique](#) d'ailleurs le communiqué conjoint signé par la cheffe de la diplomatie centrafricaine Sylvie Baipo-Temon et son homologue tchadien.

La vive inquiétude et la radicalisation des actions de l'Élysée peuvent être vues non seulement dans le contexte de la perte d'influence en RCA – mais également à d'autres endroits dans ce qu'il continue de considérer comme son «pré-carré». Notamment au Mali où la société civile continue de [se mobiliser](#) pour demander, entre autres, le départ des troupes françaises.

En termes de perspectives, si la meilleure réponse aux nouvelles tentatives de déstabilisation via un réseau obscur et d'un autre temps – reste sans aucun doute la pleine conscience du leadership et de la société civile d'Afrique, il faut néanmoins prendre ces défis avec le plus grand sérieux. Faut-il le rappeler: l'establishment occidental a déjà démontré à plus d'une fois être capable d'instrumentaliser des éléments extrémistes, et mêmes ouvertement terroristes, notamment comme ce fut le cas en Syrie, dans le but d'atteindre des objectifs géopolitiques. Cette éventualité est d'autant plus plausible lorsque ce même establishment voit ses intérêts datant de dizaines d'années ouvertement menacés.

Une chose est sûre. L'éveil des consciences au sein du continent africain vit une période sans précédent. La réponse médiatique panafricaine, l'analyse personnelle et non dictée depuis l'Occident au sein des populations de l'Afrique, la mobilisation populaire – représentent des éléments indéniables pour une résistance à succès face au schéma qui vise à toujours diviser pour maintenir, ne serait-ce que pour quelque temps, un règne unipolaire totalement dépassé.

Les Africains dans leur large majorité ont soif de la souveraineté véritable pour leur continent. Et s'inspirent aujourd'hui des grands noms du panafricanisme. L'Afrique a aujourd'hui une chance unique de s'affirmer pleinement – dans l'optique de devenir à terme un bloc puissant du monde multipolaire, devenu réalité depuis ces dernières années. Même si cela déplaît fortement aux nostalgiques d'un ordre international dépassé par les événements en cours.

**Mikhail Gamandiy-Egorov**

**Avis de non-responsabilité:** Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Copyright © Mikhail Gamandiy-Egorov, Observateur continental, 2021